

# Liaison 33

Janvier-Février 2012

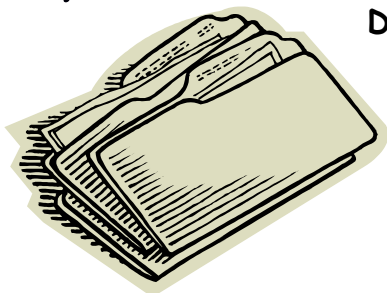
n° 24



## Sommaire

<b><u><a href="#">Vie du groupe</a></u> .....</b>	<b>3</b>	<u><a href="#">L'écriture du texte libre</a></u> .....	<b>13</b>
<u><a href="#">Prochaines rencontres du Groupe Girondin</a></u> .....	<b>3</b>	<u><a href="#">Les adultes aussi écrivent des textes libres</a></u> ...	<b>14</b>
<u><a href="#">La nouvelle liste électronique de diffusion du GD33</a></u> .....	<b>3</b>	<b><u><a href="#">Pratiques de classe</a></u>.....</b>	<b>18</b>
<b><u><a href="#">Des comptes-rendus</a></u> .....</b>	<b>4</b>	<u><a href="#">Atelier de pratique artistique</a></u> .....	<b>18</b>
<u><a href="#">Dans la classe de CE1/CE2 de Corinne</a></u> .....	<b>4</b>	<b><u><a href="#">Dans la Presse</a></u>.....</b>	<b>19</b>
<u><a href="#">Dans la CLIN de Cathy FB</a></u> .....	<b>5</b>	<u><a href="#">Un champion à Martinon</a></u> .....	<b>19</b>
<u><a href="#">Dans la classe de Daniel</a></u> .....	<b>7</b>	<u><a href="#">Le Son du Jour 18 décembre 2011</a></u> .....	<b>20</b>
<u><a href="#">L'avis des parents</a></u> .....	<b>9</b>	<u><a href="#">SUD-OUEST Dimanche 27 nov. 2011</a></u> .....	<b>20</b>
<b><u><a href="#">Le thème : écrire</a></u>.....</b>	<b>9</b>	<b><u><a href="#">Dans ma classe</a></u>.....</b>	<b>21</b>
<u><a href="#">Le texte libre - échanges sur la liste GD33</a></u> .....	<b>9</b>	<u><a href="#">Des textes, et encore des textes</a></u> .....	<b>21</b>
<u><a href="#">Écrire du théâtre</a></u> .....	<b>10</b>	<b><u><a href="#">Bulletin d'adhésion</a></u> .....</b>	<b>22</b>
<u><a href="#">Distanciation pour la correction</a></u> .....	<b>11</b>		

# Quelques adresses



## Délégation Départementale

Catherine Foucher

22 rue Goureau

33500 Libourne

☎ 05.57.25.28.96

[gd33@icem-freinet.org](mailto:gd33@icem-freinet.org)



## Trésorière

Tiphaine Hémon

Maternelle Eugène Leroy

2, rue Eugène Leroy

33310 Lormont

[tiphainehemon@hotmail.fr](mailto:tiphainehemon@hotmail.fr)



## Secteur 2<sup>nd</sup> degré

Catherine Cortesi-Mazurie

41 rue Jean Duclos

33270 Floirac

☎+fax 09.54.25.32.13

[catherine.mazurie@free.fr](mailto:catherine.mazurie@free.fr)

Pour participer à la liste de diffusion et de discussion du Groupe Départemental sur internet, envoyer une demande à [jbellue@icem-freinet.org](mailto:jbellue@icem-freinet.org)



## Rédaction de Liaison 33

école Martinon

rue Célestin Freinet

33170 Gradignan

[liaison33@icem-freinet.org](mailto:liaison33@icem-freinet.org)

**INSTITUT  
COOPÉRATIF DE  
L'ÉCOLE  
MODERNE**

**I.C.E.M. Pédagogie FREINET**

Mouvement agréé par le Ministère de l'Éducation Nationale

*Siège social et secrétariat : 10 chemin de la Roche Montigny*

*44000 NANTES ☎ 0240894750 Fax.0240471691*

*[http : www.icem-pedagogie-freinet.org](http://www.icem-pedagogie-freinet.org)*

# Vie du groupe

## Prochaines rencontres du Groupe Girondin

samedi 17 mars 2012	école élém. Martinon (Gradignan)
samedi 5 mai 2012	école élém. de Carcans

## La nouvelle liste électronique de diffusion du GD33

Après une longue période de panne, Claude Beaunis (le détaché ICEM chargé de l'informatique) vient d'ouvrir la nouvelle liste du GD33.

Si vous y êtes déjà inscrit, vous avez du recevoir un avis.

Si vous n'avez pas reçu cet avis et que vous souhaitez y être inscrit, merci de me le signaler, je vous y ajouterai.

Pensez à supprimer les anciennes adresses de listes de votre carnet d'adresse, elles sont désormais inactives, et à ne garder que celle-ci : [list\\_gd33@freinet.fr](mailto:list_gd33@freinet.fr)

JLuc



## Voici un nouveau numéro de Liaison 33.

Il est riche, foisonnant, comme nos classes.

Mais il fut long à construire, à rassembler surtout.

Et lorsque je vous alertais sur le manque d'écrits, que je proposais une ligne directrice autour des textes, par enchantement apparaissaient un riche échange sur l'écriture des textes libres, un beau moment de toilettage de texte par une classe, une avalanche de créations de textes...

Il lui a fallu le temps de mûrir pour tout à coup se construire, comme dans nos classes.

# Des comptes-rendus

**Dans la classe de CE1/CE2 de Corinne**

**15 octobre 2011**

Le thème retenu : La disposition spatiale.

Description par Corinne de sa classe : 17CE1 et 8 CE2.

- Un coin bibliothèque : l'estrade sert de petit banc, 2, 3 coussins et 3 blocs de livres. On peut s'appuyer au bureau pour avoir un dossier.
- Un coin ordinateur : un ordinateur sur une petite table. Il reste à trouver une petite chaise. Il existe dans l'école une salle ordinateur mais pas de connexion à internet.
- Un coin étagères non aménagé : avec des dictionnaires, un fichier arts plastiques, des crayons de couleurs, des fichiers de lecture maths (pas encore en service).
- Une étagère à l'entrée à droite dont on ne sait pas quoi faire. En général, au dessus, on met les cahiers à corriger...
- Une grande table : feuilles arts plastiques, boîte du conseil avec les mots ("Je propose", "je critique", "je félicite"). En dessous, du bazar.
- Les deux niveaux de classe sont mélangés pour le moment, les élèves sont par îlots de quatre (type de table avec "attelage").

Nos questions, nos pistes :

- 1- Comment les regrouper pour travailler ?
- 2- Quels sont les axes de circulation ?
- 3- Est-il possible de renouveler le mobilier ?
- 4- Il est toujours intéressant d'utiliser des tabourets...quand la place est restreinte.
- 5- L'étagère à l'entrée à droite peut être utilisée pour les fichiers.
- 6- La table à l'entrée: on peut trier le bazar en dessous et le mettre sur l'étagère en hauteur.
- 7- Utiliser les deux portes sur quatre pour installer des armoires de rangement.
- 8- Les îlots peuvent être regroupés en îlots de 8 au lieu de 4.
- 9- Disposition en demi-cercle pour favoriser les regroupements.
- 10- Transformer la banquette estrade en coffres de rangement (travaux à demander à la mairie).

Un exemple d'emploi du temps d'une journée : (vendredi)

9h : Quoi de Neuf.

9h30 : plan de travail / bilan.

10h50 : La course aux nombres : travail par deux.

Projet exposition : par thème, ils peuvent être 4 ou 5.

13h30 : Plan de travail / Créations mathématiques.

15h : mathématiques.

15h20 : Vote des textes (1)

Présentation du travail personnel (Ça peut être des textes, du bricolage, quelque chose particulier qu'on veut montrer aux autres...)

(1) Le vote de textes : le contrat est d'avoir plusieurs textes dans le cahier. Les enfants en présentent 2 ou 3. On en retient 1 sur les 2 ou 3. Ce texte devient le texte référence. Ce texte est déjà corrigé quand on le présente.

Ces texte références servent aux deux moments de la semaine durant lesquels on fait des remarques, un peu comme l'esprit des créations math. Des leçons d'ORL sont tirées. On lance ensuite une recherche et les élèves se servent de tout ce qu'ils ont (cahier de poésie, dictionnaire, livres, texte de référence...).

Réactions du groupe concernant les textes de référence :

Après coup, le maître note ce qui a été travaillé (garde fou).

On peut avoir un tableau à double entrée pour cocher une fois, deux fois, trois fois s'ils ont travaillé sur le son "on", la marque du pluriel...

Chez Corinne, les enfants ont un cahier de recherches : français, math et pour les expositions.

Concernant les textes qui servent de références, dans la classe de Daniel, le texte est brut au tableau. Avec les remarques, le texte finit par être corrigé. Daniel note sous le texte, les initiales des enfants qui participent. Un enfant tape le texte toiletté à l'ordinateur et Daniel y ajoute "Les notions abordées". Chaque semaine, il y a un texte nouveau.

L'intérêt des traces écrites est de créer "une culture de la classe " (Catherine) .

Jean-Luc n'a jamais fait de toilettage de textes au cycle 2 alors qu'il l'a beaucoup utilisé au cycle 3. Avec les CE1, il y a un axe d'explorations à mettre en œuvre en amont avant de partir sur la technique. Il faut qu'ils construisent du sens. En cycle 2, on fait plutôt des remarques sur un texte déjà corrigé.

L'intérêt du toilettage de textes est qu'on utilise le code de correction de la classe.

Sur un toilettage de texte, on ne copie pas tout le texte, on sélectionne une partie.

Différences d'utilisation de cet outil :

Cycle 2	Cycle 3
<ul style="list-style-type: none"><li>- Remarques de lecture plus que cohérence de la langue.</li><li>- Apprentissage d'observations d'un texte pour le corriger.</li></ul> Remarques sur l'étude du code utilisation du code de correction.	<ul style="list-style-type: none"><li>- Faire de la correction.</li><li>- Commencer à faire du collectage en arrière-plan de règles.</li></ul>

A propos des textes littéraires, quelle confrontation ?

Foisonnement chaque jour :

- Lecture de poèmes, histoires
- Coin bibliothèque en travail individualisé
- Lecture suivie en cycle 3
- Lecture offerte d'album en CP
- Décloisonnement possible CP/CM

Sophie

## **Dans la CLIN de Cathy FB**

**Samedi 27 novembre 2011**

### CLIN

#### Classe d'initiation pour les nouveaux arrivants en France

Quel parcours pour être titulaire d'une CLIN ? pas de réelle formation, une spécialisation en « Français Langue Seconde de Scolarisation » (FLS sco) et une expérience d'une année à titre provisoire en CLIN ou encore avoir accueilli un enfant avec un profit « primo arrivant ». S'être confronté aux difficultés et enjeux d'une telle scolarisation.

Composition de la classe cette année : environ 10 élèves pour 5 nationalités

4 CP + 2 CE2 + 1 CM1 + 2 CM2 avec des niveaux de langage différents (oral, lecture, écriture)

Catherine explique qu'ils sont 4 CLIN à travailler en réseau :

- correspondance qui change chaque année (classe à classe, circuit mais assez long ou envoi par mail aux trois autres classes)
- rencontres, échanges d'objets fabriqués, recherches...

En début d'année, échanges de lettres de présentation puis une première rencontre au Jardin botanique. Des regroupements sont mis en place par langue maternelle afin que les enfants puissent à leur aise faire connaissance.

Des photos sont prises lors de la rencontre, on les regarde sur écran puis elles sont imprimées format classique (affichage) ou miniatures (pour les cahiers individuels). Elles serviront à une séance de langage avec certains enfants. On produit des textes en rapport avec les photos.

Lors de la séance de langage que nous écoutons : l'enseignante reformule, enrichit le vocabulaire et la syntaxe. La mise en lettres se fait par différents moyens, on utilise :

- les affichages
- les outils personnels (cahiers, lexiques...)
- l'encodage guidé par l'enseignante
- les mots connus globalement

On utilise le questionnement dans le but de produire un compte-rendu (du déroulement de la rencontre).

Lors de la séance audio, on remarque que Catherine articule particulièrement lors de ces interventions, mais que son débit est plutôt normal.

Dans la même séance de langage, Catherine est obligée de faire des parenthèses pour expliquer le vocabulaire inconnu. Elle utilise alors les cartes « photimots ».

En début de séance, l'objectif est de faire parler et reformuler autour du projet ; à la fin, on récapitule en vue de la production écrite.

Le temps de présence des enfants dépend de leur capacité à s'intégrer dans leur classe d'âge (lecture, mathématiques...) par rapport à leur niveau de langage mais aussi leur niveau de scolarité. Les enfants de cycle 3 sont là tous les matins et quelques après-midi. Les CP sont présents après la récréation en fin de journée.

Les seuls moments collectifs avec l'effectif complet sont la sortie piscine prévue jusqu'en décembre et bien sûr les rencontres avec les autres CLIN.

Dans la classe, chaque enfant a des outils différents (référents pour le code, lexique, lectures de textes...). Le suivi de chaque enfant nécessite une communication quasi quotidienne avec les enseignants qui les accueillent en adaptation.

La journée démarre avec les rituels du calendrier et de la météo. « Quel temps fait-il aujourd'hui ? » on utilise des étiquettes de trois types : images, mots, phrases pour aborder les différents aspects de la météo visible. Cela permet de mettre en place progressivement la phrase affirmative et négative, le passé, le présent et le futur.

Petit à petit, on organise le travail de la journée : on revient sur des difficultés mise en évidence lors de l'insertion en classe au niveau de la leçon par exemple, des incompréhensions, on travaille sur la langue. On dédramatise aussi parfois les situations gênantes pour les enfants (prononciation, accent...).

Catherine met à notre disposition une série de productions écrites présentées sous divers supports, des « petits livres » sous différents formats (agrafage, reliure...) des livres-objets (cartable). Des albums à raconter (illustrations visibles mais la légende est cachée par un post-it), des albums « blancs » avec la légende plastifiée à repositionner...

Le cahier de vie de la classe : on garde en mémoire les pages des années passées, les enfants reconnaissent les anciens et ça les rassure de penser à leur parcours. On développe la culture de l'accueil.

### **La méthode naturelle dans la classe :**

- l'accueil : prendre et comprendre l'enfant, qui il est, l'aider à exprimer ce qu'il est...
- prendre ce que l'enfant amène, ce qui résonne pour lui et s'en servir pour adapter son parcours.
- Beaucoup de supports variés.
- Imprégnation de la langue.
- La correspondance avec les autres CLIN met en évidence la nécessité de la langue de communication (surtout quand une nationalité prédomine).
- Respect des rythmes par rapport au bain de langue (parfois nécessité de faire une pause, de ne pas parler, de mûrir les choses vécues ou entendues...).

**Quelques paroles d'Alain Camille :** « trouver comment rouvrir les portes, tout ce qui bloque, qui est peut-être bancal pour permettre dans un milieu sécurisant que l'envie de vivre prenne le dessus. Préserver et aider à faire se développer l'élan vital. »

**Références évoquées lors de la matinée :**

- « Ecole du 3ème type ou la pédagogie de la mouche » par Bernard Collot
- « Quelle émotion ? Comment dire ce que j'ai sur le cœur... » par Cécile Gabriel aux éditions Milan
- « Essai de psychologie sensible » par Célestin Freinet

**Dans la classe de Daniel**

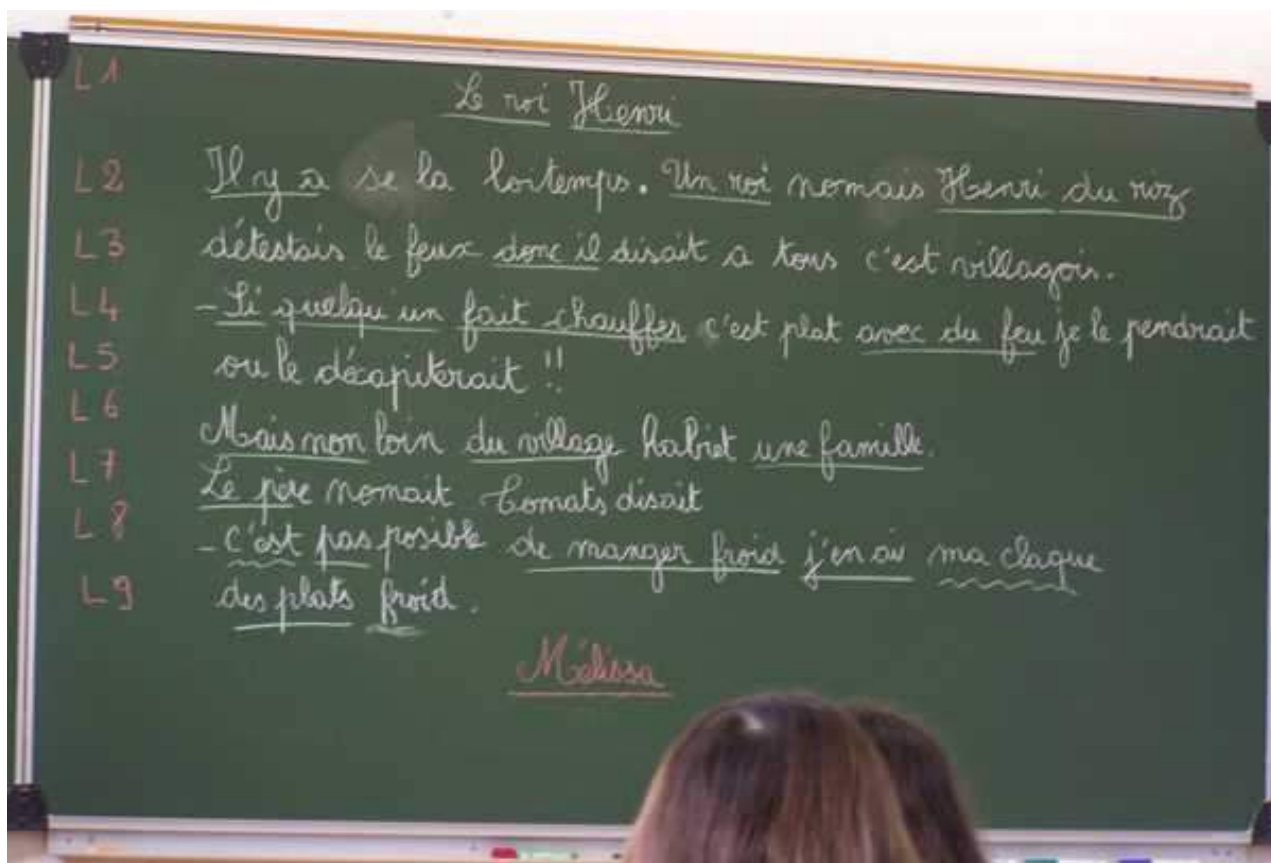
28 janvier 2012

Classe de Daniel Chazelas, École Deyries à Bordeaux, Classe de CE2-CM1  
14 élèves présents et leurs parents

**Observation d'un moment de classe : toilettage de texte**

Cette activité s'inscrit dans une démarche positive de correction orthographique et syntaxique de textes libres. Elle se déroule tous les lundis matins et parfois le jeudi.

Le texte est écrit au tableau tel qu'il figure dans le cahier de l'élève.



**Déroulement**

1 Lecture : les élèves lisent individuellement et silencieusement le texte écrit au tableau.

2 Repérage : les élèves ont pour consigne de repérer tout ce qui est juste. Ils proposent et Daniel souligne en vert s'il est d'accord. S'il n'est pas d'accord, il laisse pour une discussion ultérieure.

3 Propositions de modification : les élèves doivent justifier leur proposition et le groupe approuve ou discute. Le maître valide.

Propositions d'orthographe.

Proposition avec un codage : sûr de soi ou pas dans la correction.

Rectifications sur la ponctuation.

Les interventions de Daniel : « tu es sûr ? - pour quelle raison ? - tu as raison mais ... - oui – les autres ? Vous êtes d'accord ? - qui a une autre proposition ? - ah ? - qui pourrait apporter une modification ligne x – on n'en a pas encore parlé : la ponctuation...il faut y réfléchir...notamment les virgules.- etc » Je ne crois pas avoir relevé les mots : corriger, correction, faute ou erreur.

#### **Évaluation :**

- pas de valorisation des bonnes réponses : constat / validation
- pas de remarques négatives sur les erreurs ou mauvaises propositions : relance et sollicitation du groupe
- notation quantitative des interventions pour évaluer le taux de participation.

En fin d'activité on constate que tous ont participé et que le texte doit encore être modifié. La suite du travail est reporté à lundi matin.

#### **Remarques :**

les élèves ne sont pas interrogés au sens traditionnel et scolaire du terme. Ils sont sollicités pour livrer ce qu'ils savent et ce dont ils sont sûrs. Ils peuvent se tromper, la prise de risque est volontaire. On a le droit de faire une proposition qui commence par « je ne suis pas sûr »

Temps très intéressant, les enfants participent très volontiers, sont très concentrés.

Il en ressort un grand sentiment de calme et de sérénité ou l'orthographe et la grammaire ne seraient plus un calvaire.

Tout s'organise logiquement.

#### **Quelques extraits issus de la discussion**

L'écriture et la correction de textes sont instaurées dès le début de l'année.

Temps d'attente pour interroger les élèves pour que les moins gros parleurs aient le temps de réfléchir.

Le premier temps de trouver les éléments justes, très positif, volontariat des élèves.

Le texte est choisi par l'enseignant en accord avec l'élève est travaillé pour le toilettage, ou pour un article du journal (texte finalisé).

Daniel choisit le texte avec des fautes qui ont été vues en classe (mots invariables, négation, ponctuation...).

Texte ensuite tapé: notations des interventions + notions abordées.

Posture du maître : neutralité. La validation, c'est la participation des élèves.

Le texte n'est pas tout à fait terminé de corriger (seulement que la moitié des élèves, donc moins rapide).

Les textes sont lus par le maître, codage pour les corrections, l'enfant corrige son texte (le texte est lu 3 fois avant d'être dans le cahier).

A chaque fin de texte corrigé, des annotations : Savoir écrire : sur chaque feuille, le vendredi dictée par 2 sur les erreurs du camarade.

Comment amorcer des textes libres en maternelle ?

- textes dictés à l'adulte
- dessin : l'enfant raconte à la maîtresse qui écrit au fur et à mesure et fait reformuler
- présentation à la maîtresse, aux parents, au groupe (CLIN), à la classe
- temps de présentation aux camarades (CP)

Le texte est un support pour l'adulte pour aider l'enfant à raconter.

Travail de recherche sur l'orthographe ... quelle efficacité réelle car ce temps de recherche est souvent très long ?

L'entraînement collectif habitue l'élève à s'impliquer dans la correction individuelle de son propre texte.

*Notes de Cathy FB et Tiphaine*



## L'avis des parents

J'avais, à l'issue de cette rencontre, demandé aux parents présents une manière de « devoir du soir » : réactions, questionnement(s)... Je rappelle que 14 enfants étaient présents ce matin là (plus de la moitié de la classe) et donc des papas, des mamans, des papis, etc. J'ai reçu plusieurs réponses que je vais essayer de synthétiser ci-dessous.

*Je vous remercie d'avoir partagé ce moment de classe avec nous.*

*Tout d'abord, je dois dire que j'ai apprécié le travail de maîtrise de la langue autour d'un texte produit par une élève.*

*Je trouve que la situation proposée était intéressante et stimulante pour les enfants.*

*Tout d'abord, merci, d'avoir accueilli les parents dans votre classe... ou plutôt celle des enfants.*

*Ce lieu m'a paru un espace tourné vers l'aménagement des relations, la circulation des enfants, la circulation de la parole ; vous au centre et parmi eux, où il est bien vérifié que chacun ait pu dire son mot.*

*[les enfants] pris au jeu avec un sérieux remarquable, sans moquerie à l'égard des erreurs du copain.*

*Mais, « toletter », c'est aussi prendre soin... du corps du texte de l'autre.*

*Voilà une belle invitation à être parmi les autres, en lien avec les autres /.../ enfin, c'est ce qui m'a semblé être en jeu, justement.*

*J'ai trouvé tous ces enfants dans une position de grande responsabilité à l'égard du travail demandé, à l'égard du respect des règles, ce qui permettait à la parole de circuler librement.*

*Des questionnements.*

*J'aurais bien aimé un temps de discussion collective entre vous (et vos collègues) et nous (les parents) pour que nous échangeons sur vos pratiques et que nous comprenions sur quoi elles se basent.*

*J'aurais bien voulu savoir ce qui précédait en termes d'acquisitions pour ces élèves .*

*J'aimerais bien connaître les moyens que vous utilisez pour structurer les connaissances que vous abordez avec les élèves.*

*[les élèves ont-ils] suite à cet exercice compris des règles supplémentaires ?*

*Y a-t-il une correction plus approfondie de certaines règles plus tard ?*

*Beaucoup de questions donc, sur une méthode que je découvre, ayant jusqu'à présent testé les devoirs et leçons à apprendre tous les jours...*

*Voilà... Un tri parmi quelques pages.*

Daniel Chazelas

# Le thème : écrire

## Le texte libre - échanges sur la liste GD33

Le 14/01/2012 02:43, Sophie S. a écrit :

Bonsoir à vous tous !

Je souhaiterais pour commencer cette nouvelle année, me pencher de plus près sur le texte libre. J'aimerais bien le mettre en place mais je ne sais pas comment commencer... Pourriez-vous me guider ?

Quelle consigne donner la première fois ?

Faut-il que je lise des "exemples" de textes libres pour que les enfants se fassent une idée de ce qu'ils pourraient écrire (c'est paradoxal... si c'est "libre" on n'a pas à guider ???)

A quelle fréquence les proposez-vous dans vos classes ?

Peuvent-ils faire l'objet de textes à toletter collectivement ?

Bises à tous et toutes.

Sophie

Je ne peux pas te répondre sur la fréquence, puisque j'ai un rythme différent dans les classes de collègue. Simplement, avec 4h de cours par semaine, il y en a une qui est consacrée à ça toutes les semaines. Sur le reste, il doit y avoir un peu partout la fameuse séance inaugurale de Marcel Thorel. Voilà ce que j'ai retenu :

- Première consigne : "Vous allez vous mettre à écrire. Vous pouvez écrire tout ce que vous voulez : raconter quelque chose de vrai, inventer une histoire, faire un poème, écrire vos pensées, votre opinion, vos réactions sur un sujet d'actualité etc."
- Chacun écrit cinq minutes au brouillon
- Au bout de ce temps, je demande qui veut lire. On écoute ceux qui ont commencé et on dit bien que cela peut donner des idées aux autres.

Autre temps assez court d'écriture, mais je passe aider ceux qui sont en panne. Je peux écrire des phrases entières pour les lancer, leur donner des idées. Je peux faire une sorte de "dictée à l'adulte"... Tout est bon pour que tous arrivent à écrire un premier texte présentable.

- De nouveau, on s'arrête et on lit. Etc.
- Pour moi, c'est la fin de l'heure. je ramasse et je lis en corrigeant toutes les erreurs d'orthographe, de correction des phrases. Je donne des conseils par écrit pour qu'ils continuent, corrigent etc.
- La fois suivante, on refait le même scénario en laissant beaucoup plus d'espace de travail individuel et en passant les voir au besoin.
- Au fur et à mesure que les textes sont au point (c'est moi qui vois jusqu'où ils sont capables de travailler leur texte), ils recopient au propre (ou à l'ordinateur) et ils lisent à la classe dans des moments dévolus.
- On publie les textes, cette année en les envoyant aux correspondants et en les affichant.

Pour la questions des "exemples", pour moi, c'est oui, il faut leur donner toutes sortes de pistes. j'ai les textes des années précédentes, des recueils de poésie d'adultes. Tout est bon pour les "guider", justement. "Libres" ne veut pas dire sans aide, livrés à eux-mêmes. Cette année, dans une de mes classes de 6ème, une des plus "coincée" dans l'invention est une très bonne élève. Je multiplie les aides pour elle, pour que ce moment où elle ne se permet pas d'écrire ne soit pas trop douloureux. Je n'hésite pas à donner toutes les aides possibles.

Pour la question du travail de toilettage de textes, je pense (avec d'autres, dont Michel Barrios) qu'il faut différencier les deux moments. D'autres dans le mouvement sont d'un avis contraire. On va voir ce moment de toilettage dans la classe de Daniel, je crois.

Michel Barrios fabriquait de toutes pièces avec la classe un texte qu'on pouvait étudier sous l'angle grammatical et orthographique.

*Catherine M*

Le texte libre peut être écrit n'importe quand, en classe (TP ou autre moment...) à la maison... Ce qu'il faut instaurer de façon fixe c'est un moment de présentation au groupe, ça peut être un jour ou plusieurs, fixes. Ça va vite s'il n'y en a pas trop. Mes "dernières années" ils les lisaient tous les jours après le quoi de neuf ; plus on en lit, plus ils ont envie d'en écrire et d'en lire, ça fait boule de neige

Pour la correction on a dû passer par toutes les étapes! Mais depuis longtemps le "toilettage" (exercice indispensable-pour moi- pour l'ORL) se faisait sur un texte hebdomadaire réalisé collectivement par la classe- et les textes individuels étaient "mis au point" individuellement (et je n'hésitais pas quand il y avait de gros écrivains à ne pas corriger et l'indiquais sur le cahier : pour la hiérarchie et les parents!!)

*Françoise Luc*

Catherine, qu'entends tu exactement par différencier les deux moments ? Pour quelles raisons ? et comment tu t'y prends alors pour le toilettage de texte ?

*Stéphane*

Moi, je corrige moi-même les erreurs et ils doivent recopier leur texte sans erreur, avec ma correction. Avec eux, en classe, je me concentre sur les idées et la composition du texte.

L'orthographe, c'est fait à un autre moment, sur d'autres textes, d'autres supports.

*Catherine*

## •Écrire du théâtre

Discussion sur la liste Freinet 21/01/2012

Quelqu'un aurait-il l'expérience d'écriture théâtrale en cycle 3 (CE2-CM1)? Comment vous y êtes vous pris?

Merci

*Stéphane*

Bonjour,

je suis engagée avec ma classe sur une activité de théâtre contemporain depuis 5 ans. Nous n'écrivons pas les textes, puisque ce sont des textes d'auteur, mais nous écrivons corporellement l'histoire.

C'est un travail de création vraiment formidable. Mais puis-je tirer des fils qui t'aident ?

Sans partir d'un texte, je dirais peut-être, cibler de quoi veut on parler ? Et ne pas l'écrire ! Repérer des émotions, des concepts. Par exemple, l'ennui, le voyage, la peur, la découverte, l'apaisement forment une trame dont on imagine aisément le déroulement.

Jouer en expression corporelle ces émotions et actions (voyage > voyager, découverte > découvrir : c'est plus facile) et garder les trouvailles comme autant de briques pour construire ensuite la pièce. Sur les gestes et déplacements, placer les mots, la musique. Plus tard.

Mots et gestes seront adaptés, la mémorisation sera commune (pas de distribution de rôles a priori, ça vient plus tard aussi) et associée aux déplacements, à la temporalité de l'histoire jouée. Ainsi on évite bien souvent le "récitatif". Avoir de brèves interventions, un personnage pouvant être joué par une multitude d'enfants, en même temps, scinder sans crainte les répliques (répétitions, phrase suivante...) c'est dynamique et surprenant. Surtout, la répartition des rôles : pas de longues tirades au meilleur de la classe, et pas 4 rôles joués par 4 élèves... Les autres faisant la forêt au fond. Et comme on dit, s'il y a du vent, au moins ils peuvent bouger les mains... Peut-être à titre d'exemple, aller voir une création réalisée dans le cadre de Théâtre par les classes qui font le projet OCCE (dans chaque OCCE il y a en général les films, pour se rendre compte de ce à quoi ça ressemble, ce que je raconte).

En tout cas, c'est une expérience riche, et les enfants en redemanderont !

*Ninon (région Sud-Ouest)*

Du CP au CM nous avons régulièrement pratiqué de la même manière :

- choisir le thème de la pièce de théâtre (un texte libre, une idée sortie d'une discussion, un conte de Noël...)
- se séparer en petits groupes (souvent dans la grande salle du gymnase) et proposer ensuite à la classe des petits bouts d'impros
- en général, ça se crée comme un texte collectif et ensuite ça se stabilise à coups d'impros plus ou moins heureuses.

Il est arrivé aussi d'écrire plus littérairement des dialogues qui avaient été créés en impro.

Dans ma classe le théâtre ne s'écrit qu'après coup, il se vit, se joue d'abord. Et la mise en scène est souvent entièrement construite en même temps que la trame et les dialogues. Mais il est vrai qu'à Martinon, il y a un atelier théâtre qui fonctionne toute l'année ; les enfants ont donc l'habitude d'être acteurs, auteurs et spectateurs.

*JLuc*

## **Distanciation pour la correction**

– document de l'école Martinon (extrait du CD Apprentissage Naturel de la Langue, éd. ICEM)

### **Pour corriger un texte**

- Écrire son texte sur une grande feuille en sautant 2 lignes.
- Mettre la feuille dans le panier à relire.
- Un ou deux jours plus tard, reprendre la feuille et relire le texte. Au crayon à papier arranger ce qui est mal dit, corriger les erreurs (en se servant des dictionnaires)
- Mettre la feuille dans le panier à corriger.
- Corriger au stylo vert.
- Quand la correction est terminée, recopier le texte dans le cahier bleu, ou à l'ordinateur.

Je peux présenter mon texte quand la correction a été vérifiée et que je me suis entraîné.

Quand on est pris par l'histoire, le récit qu'on écrit, il est difficile de s'en détacher assez pour l'observer, le corriger. Souvent, lorsqu'un enfant relit à chaud sa production, il y voit ce qu'il souhaitait écrire et non ce qu'il a réellement rédigé. Il lui faut un délai, un temps pour oublier un peu ce qu'il avait à l'esprit et pouvoir devenir observateur de son écrit.

Nous avons donc mis en place cette fiche dans les classes de cycle 3 de l'école.

L'intervention de l'enseignant se situe principalement entre les points 4 et 5. Nous y repérons les erreurs du texte en utilisant un code de correction commun à toutes les classes (du CP avec une version allégée, au CM2 avec une version complète).

<b>Code de correction</b>		<b>F1</b>
[.....]		cherche la bonne orthographe
[.....] i		liste des mots invariables
..... V		erreur de conjugaison
..... T		erreur de temps
..... ∪		erreur d'accord
○ .....		erreur de mot
..... =		erreur de majuscule
.....○		ponctuation
..... X ...		mot manquant
..... ~~~~~		mal dit, on ne comprend pas

## L'écriture du texte libre

*Catherine M nous communique le texte écrit en stage par le groupe approfondissement Français sur le texte libre.*

Freinet a instauré le texte libre comme vecteur essentiel de l'apprentissage de la langue. Il partait du postulat que l'enfant apprendrait plus vite et mieux en ancrant ses premières découvertes dans une expérience intime forte, en étant reconnu dans le groupe classe en tant qu'"auteur" et en mettant du sens dans ce qu'il écrit, puis lit.

Dans la classe, la maîtrise de la parole à l'oral et à l'écrit participe à la construction d'individus conscients, libres, capables de coopérer et de prendre leur place dans la société. L'acquisition de ce pouvoir sur la langue constitue une transformation fondamentale et durable de la personne.

La méthode naturelle implique obligatoirement la pratique du texte libre.

### **Dans la classe coopérative**

Le texte libre ne peut vivre que dans la classe coopérative. Par exemple, il n'est possible de lire des ébauches parfois maladroitement que devant un groupe réceptif et respectueux. Et bon nombre de thèmes trouvent leur origine dans des moments d'expression collective : "Quoi de neuf ?", débat, lecture de textes... Chacun peut s'inspirer des autres pour créer son œuvre originale. D'autre part, c'est par le regard, l'apport de l'adulte et du groupe que l'enfant est reconnu dans son être et son devenir - en tant qu'apprenti écrivain, lecteur de plus en plus performant, penseur critique de son monde. Peu à peu, le groupe d'enfants-auteurs se construit une culture de classe. Elle lui permet de créer des liens avec les textes d'auteurs adultes sur lesquels il pourra exercer un regard éclairé.

### **Par quoi se caractérise un texte libre ?**

Nous définissons le texte libre comme une forme d'expression écrite répondant à des conditions précises.

C'est un travail le plus souvent individuel. L'élève a la liberté du thème, du genre, de la forme du texte. Il peut choisir le moment où il veut l'écrire et ses destinataires. En principe, il a aussi la liberté de ne pas l'écrire, parce que le professeur compte sur la classe coopérative - les outils, le groupe, les moments d'échange, etc.- pour lui donner le désir et les moyens d'écrire. Mais tous les textes ne sont pas des textes libres. Il faut du temps, de nombreux essais et des expériences réussies pour parvenir à la jubilation du texte authentique. Parfois, le professeur accélère ce temps de maturation par une "contrainte douce"<sup>1</sup> - persuasion, aide, obligation d'écrire.

Le texte libre répond à une nécessité intérieure. On écrit parce qu'on le veut, au moment où on en a besoin. Ce texte, quand il est achevé, apaise et satisfait. Freinet parle de "jubilation". C'est par la somme de ces moments de jubilation que l'acte d'écrire devient un moyen d'exister.

### **Quel est le rôle du professeur ?**

Son action permet de créer les conditions de l'avènement du texte libre.

Par l'acte fondateur d'imposer la liberté, par la production coopérative de connaissances, il casse le rapport d'aliénation au savoir. Et pour cela, il met en place un dispositif très précis : temps de travail personnalisés, outils d'autonomie, gestes de dévolution.

Il veille à la sécurité des individus et du groupe. Il régule les temps collectifs pour que l'écoute et les prises de parole soient respectueuses. Il est attentif au contenu des textes (tout ne peut pas être dit<sup>2</sup>). Il rassure en apportant des outils qui permettent à chacun de s'approprier la langue et ses normes par et pour l'écriture.

Il apporte son regard expert. Il ouvre des possibles en donnant des pistes et en créant un milieu riche (multiples écrits d'enfants et d'auteurs adultes à disposition dans la classe, outils d'aide à l'écriture...).

La pratique du texte libre nécessite une véritable révolution dans la manière de penser et d'agir du professeur. Il décide que l'enfant est auteur de sa tâche, coauteur du milieu classe. Nous pensons que cet acte émancipateur contribue à réduire les injustices sociales par un partage du pouvoir sur la langue.

---

<sup>1</sup>Cette expression est de C. Freinet.

<sup>2</sup> propos racistes, diffamations, injures, pornographie et tout ce qui peut porter atteinte aux personnes...

## Les adultes aussi écrivent des textes libres

### Quelques textes écrits pendant les moments écriture de nos rencontres

#### EQRILIBRE (défi contre la PESANTEUR)

Quand on se rend chez Corinne, il faut savoir que ça va déménager.

Il y a de la désespérance et de la jubilation (non, je n'ai pas dit béatitude!).

Il y a des inspectrices qui savent et des instits qui n'ont rien compris (les pôvres !).

Il y en a même qui, en fin de journée, se prennent à jouer à l'I.E.N. (peu crédible!!!).

Il en a qui ignorent même ce sur quoi ils travaillent ! Prétentieux avec ça : ils veulent refaire l'Histoire et ramènent leurs Sciences à la Lecture. Pouf !

Non, qu'on se le dise, un losange n'a rien à voir avec un triangle équilatéral qui lui possède quatre côtés mais des angles pas très droits.

Il y en a qui, soucieux du bien vivre -et là, c'est tous- même en plein soleil sustentent leur appétit au gré des Créations Libres Culinaires de chacun. Si ça ingère joyeusement, ça gère et génère (encore) des appétences en référence -mais avec déférence (mais oui, la différence existe, Madame l'Inspectrice)- à la Pédagogie Freinet.

Nous étions là pour pour cela, en somme...

Cette somme qui se soustrait à la multiplication qui divise ; c'est toute la différence ! (ma définition mathématique du mouvement Freinet).

Il y en a qui, retombés de là où ils viennent (entendez, l'école), s'essaient à la Création Libre Mathématique. Que diable, ce groupe est performant ! Des savoirs qui se construisent : stop, l'Inspectrice s'étrangle !

Il y en a qui, pour finir, se prennent pour des scribes. Et puis, comme ils sont satisfaits de leurs productions, ils lisent à haute voix leurs textes et l'auditoire tombe en pâmoison. L'Inspectrice déguste mais pas de la même manière ! (cqfd).

Daniel Chazelas. 15 octobre 2011

#### Conférence-monologue ? débat ? conférence-débat ?

La transmission des connaissances n'est jamais aisée. L'autre jour, à Lormont, Michel Onfray présentait son dernier livre : *L'ordre libertaire, la vie philosophique d'Albert Camus*. Je l'ai écouté avec un vif plaisir : deux heures sans la moindre pause ! Un exploit physique. C'était brillant, mordant, polémique par moments. Une réhabilitation d'Albert Camus (Jean-Paul Sartre a dû se retourner dans sa tombe). Mais peu de questions dans la petite demi-heure qui a suivi. Le public (un bon millier de personnes) était un peu écrasé par le flot verbal et la masse d'informations, dont certaines très nouvelles (1). Et puis souvenirs sur Camus étaient souvent lointains ; et puis personne n'avait encore lu l'ouvrage d'Onfray (en vente la salle). Bref : pour poser des questions pertinentes, il avoir un minimum d'informations. C'est une évidence, l'on découvre lors des réunions de concertation, des « conférences de citoyens », des réunions de quartiers : la démocratie participative ne s'improvise pas.



Quant au monologue du conférencier, tout dépend de son talent : il peut être palpitant, emm...J'ai découvert il y a quelques temps (et numérisé) une bande magnétique où Freinet expose ses grands principes pendant une heure 10, sans la moindre pause, lui non plus, devant un auditoire apparemment captivé. Et c'est effectivement captivant, même sur enregistrement. Au passage la légende de Freinet inventant une nouvelle façon d'enseigner parce qu'il était incapable de parler longtemps à la suite de sa blessure de guerre, devient suspecte. Mais il y a des modes. Après « 68 », la non-directivité faisait des ravages : Freinet aurait-il pu continuer à monologuer ? Avant 68 les stages Freinet du sud-ouest étaient marqués chaque matin par une grande séance animée par Paul Delbasty : une intervention-fleuve d'une bonne heure, chaleureuse, dynamisante, pleine d'envolées lyriques. Mais il prenait soin, en fin de séance, de faire venir au micro quelques stagiaires ayant déjà commencé à rénover leur enseignement, leur demandant de témoigner sur leurs essais. Une sacrée épreuve, devant 500, voire un millier de stagiaires. C'était une forme de reconnaissance, un moment valorisant. Et puis dans les années 75, lors d'un nouveau stage du sud ouest, le même Delbasty se vit chahuté au beau milieu de ses propos. Le vent avait tourné, la mode avait passé : le monologue était devenu insupportable.

Une forme originale, qu'avait lancée Roger Grenié, prof à la Rochelle : l'université participative. Le groupe organisateur faisait venir un chercheur de haut niveau pour l'interroger sur sa spécialité. Mais pour venir l'écouter, on devait s'engager à avoir lu, un crayon à la main, un ou deux de ses livres. Ce qui permettait une réelle

participation et des questions pertinentes. C'est ainsi qu'on avait pu rencontrer Joël de Rosnay, Laborit, Le Roy-Ladurie et bien d'autres.

Au fait, comment se pratiquent les présentations de travaux dans vos classes ? Et les exposés, s'il y en a ? ce que Freinet appelait, intentionnellement, les « conférences d'enfants » ?

*Jacques Brunet*

(1) *Entre autres, les relations entre Camus et Jean Grenier, son prof de philo, à Alger, qui joua un grand rôle dans sa vie intellectuelle)*

Moment unique et spontané pendant le brossage des dents à 13h40 (les PS viennent de partir à la sieste, je suis aux lavabos avec mes PS)

"- Il est à quoi ton dentifrice ?

- Moi, il est à la fraise !

- Moi aussi à la fraise !

- Et mon mien à la menthe !

(- On dit "le mien"...) )

- Eh, Charline, et le tien, il est à quoi ?"

Charline regarde son tube de dentifrice ...

"- Heu, il est à la souris."

Je suis partie d'un franc éclat de rire... qui a beaucoup surpris et amusé tous mes "moyens" (hum, est-ce que je ris assez en classe ?)

"- Eh maîtresse, pourquoi tu rigoles ?"

Je leur ai donc répété la réponse de Charline.

Sur ce, Justine m'a dit que son dentifrice était au crocodile, et Marine, le sien, au scarabée... J'ai bien envie de faire de ce dialogue, une petite comptine que je leur proposerai (à prolonger ?).

*Alice*

Écrire en vrai, pour être lu, ou pour se confier à sa feuille.

« Si j'écris un texte, je pourrai le présenter aux autres ?

- Évidemment.

- Si j'écris un texte, je pourrai ne pas le lire aux autres ? J'aimerais écrire rien que pour moi et que personne ne le voit.

- Bien sûr, c'est toi qui décide. »

Cette situation nous confère un pouvoir d'invisibilité assez frappant car, dans 95% des cas, le texte à ne pas lire, cet écrit intime ou secret, nous est confié pour correction. Nous ne sommes pas un public destinataire du texte mais un outil au service de l'amélioration de cet écrit.

*JLuc*

Il y a de cela très longtemps vivait un roi très lent et très cruel, nommé Henri. Sa majesté détestait le feu. Pourquoi cette aversion? L'histoire ne le dit pas mais il était très "zen" et n'aimait pas les gens pressés. Toujours est-il qu'il promettait à tout un chacun de le décapiter, voire de le pendre au moindre stress... On répétait à loisir dans le royaume : "Ya pas le feu au lac!", "t'as le feu aux fesses?"

Non loin du village vivait une famille tout à fait ordinaire. Tout à coup on entendit dans la chaumière un éclat de voix : " c'est pas possible de vivre aussi lentement, j'en ai ma claque de ce roi!" et il tua le roi que l'on appelle désormais "feu Monsieur Henri"...

*Stéphane*

Le roi Henri du Riz ayant interdit le feu obligeait tout son royaume à dîner froid et cru.

Mais comment cuisiner du riz cru ?

Cette question sans réponse faisait le désespoir de la famille royale. En effet, la longue dynastie des Du Riz tenait sa renommée d'un ancêtre lointain qui régala la cour de délicieuses recettes de plats de riz salés ou sucrés. Le riz étant une denrée bon marché tout le pays avait profité des bonnes recettes du roi. Personne n'avait jamais plus souffert de la faim dans ce royaume.

Henri Du Riz faisait donc aussi le désespoir de son peuple. Le royaume entier s'était mis à manger des radis mais tous regrettaient les paëllas, rizottos, salades composées, légumes farcis au riz, gâteaux de riz, teurgoules et autres délicieuses inventions des cuisines royales ou privées. La colère grondait. Des manifestations étaient organisées. Pendant cinq longues années, tous durent subir les privations à cause de ce terrible Henri.

*Cathy FB*

Toilettons – toilettons !

Commençons méthodiquement :

D'abord, on repère tout ce qui me tient chaud, tout ce qui m'habille. Puis on continue avec ce qui m'encombre et me rend moins beau. On me propose alors différents costumes, j'accepte ou pas... faut pas charrier !

Au final, on peaufine : on sort différents parfums, on me respire...

Ça y est, je suis tout beau !

Lisez-moi-lisez-moi !

Sophie Serradeill

« Y en a marre, on ne nous montre pas assez ! Comment peuvent-ils tous faire leurs propres choix si on ne nous rend pas visibles ?! Alors, ya bien ceux qui ont bien des idées mais bon... »

Les costumes (Sophie Serradeill)

**Et puis parfois, pour démarrer, on peut utiliser une fiche, un déclencheur. Cette année Sophie nous a porté les fiches réalisées par le GD49 ( <http://icem49.free.fr/Documents/declencheur.pdf> et vous pouvez en profiter pour découvrir leurs autres outils <http://icem49.free.fr/outils.html> )**

J'adore ... venir passer une journée avec des personnes toujours prêtes à partager des tonnes de connaissances.  
Je déteste... me lever tôt, mais tant pis, demain, je dormirai !

J'aimerais bien... avoir le temps de poser toutes mes réflexions afin d'avancer, de me rassurer, d'argumenter...

Quand je serai adulte...je serai maîtresse.

Tiphaine

Si j'étais... un métier  
Je serais... sculpteur d'âmes, pour insuffler le goût de la vie, du partage et l'envie de trouver un chemin, son chemin.

Si j'étais... un personnage célèbre  
Je serais... je ne serais pas car l'anonymat m'est un précieux trésor.

ICEM

L'Inconscience Cognitive Engendre la Médiocrité

Tiphaine

Si j'étais... un objet  
Je serais... une clé, celle qui ouvre l'esprit et enferme les préjugés.

Quatre mensonges, une vérité

A l'école,

- Je laisse les enfants à la piscine et je pars faire un tennis.
- Je fais sonner l'alerte incendie pour prolonger la récré et finir mes photocopies.
- Je reviens le samedi pour tout changer de place dans la classe.
- Quand j'ai un petit creux, je réquisitionne un ou deux goûters.
- Je fais apprendre aux enfants de fausses chansons en anglais qui ne veulent rien dire.

Corinne

Si j'étais... un plat  
Je serais... un plat exotique, aux senteurs enivrantes et aux saveurs à la fois subtiles, intenses et légères en même temps, faisant tout à la fois voyager le corps et l'esprit.

Si j'étais... une saison  
Je serais... la saison des amours secrètes, celle des premières pluies qui font ressortir l'odeur de l'herbe, fraîchement coupée ; la saison des cerises aussi, rouges et rondes comme des cœurs ; la saison qui se termine et celle qui commence, celle qui marque le temps qui passe et ravive nos souvenirs.

Catherine nous présente sa Clin.

Sa classe compte cahiers, classeurs, crayons...

On cause de César, on crée des questions...

Corinne

Si j'étais... un film  
Je serais... un film dans le film, comme dans Cinema Paradiso, qui me rappelle mes années lycée et un formidable professeur d'italien, qui nous faisait partager sa passion de la culture cinématographique.

Si j'étais... un sport  
Je serais...

PORTRAIT CHINOIS

Si j'étais... un légume

Je serais... une aubergine à la silhouette arrondie, à la chair tendre et à la robe lumineuse.

Si j'étais... riche  
Je serais... débarrassée d'un tas de soucis qui encombrant la vie et limite nos esprits.

Si j'étais... un pays

Je serais... l'Australie, partagée entre ses territoires secrets aux traditions aborigènes et l'effervescence des grandes villes modernes.

Si j'étais... une magicienne  
Je serais... plutôt fée : celle qui connaît le chemin qui mène au pied de l'arc-en-ciel, celle qui caresse les licornes et entend les cris de la nature.

Valérie P.



# Pratiques de classe

## Atelier de pratique artistique

Ce soir au collège, deux heures d'atelier de pratique artistique. Il n'y a que sept élèves, qui se trouvent être tous mes élèves (de l'an dernier et de cette année). Après quelques séances où on leur a fait découvrir l'atelier (théâtre - danse - musique et chant...), je dois commencer à les faire écrire, puisque nous partons de leurs créations pour construire un spectacle qui sera joué en fin d'année.

Je m'attendais à "ramer" dans un groupe pas forcément très réceptif ; j'avais préparé de multiples "inducteurs"... Et là un moment unique, tout à fait magique. Je commence très simplement, en leur demandant d'écrire ce qui leur passe par la tête, et je les arrête au bout de très peu de temps pour qu'ils lisent aux autres. Puis ils continuent à écrire. En un quart d'heure, vingt minutes tout au plus, voilà ce qui est sorti, tout cela dans un silence concentré :

" Dans un laboratoire  
Il y a un album photo  
Usé par le temps  
A la première page  
Il y a la mort."  
Antoine (5ème)

*J'ai proposé cette mise en page, validée par Antoine.*

"Les notes sont posées dans les nuages  
Comme une partition  
De nouvelles notes apparaissent à chaque pas  
Puis tombent comme des feuilles mortes,  
Dans tous les sens  
En faisant un son léger :  
Tantôt do, tantôt fa  
Tantôt doux, tantôt fort.  
Peu importe :  
Elles ne réapparaîtront pas"  
Gaston (6ème)

*Le groupe a "nettoyé" le texte de quelques répétitions, et a trouvé le redoublement "do"/"doux", "fa"/"fort"*

"Mon lapin est malade, je veux pas qu'il meure.  
Il a la tête bloquée sur un côté.  
Quand je le vois ou qu'on parle de ça,  
Je pleure."  
Kenza (6ème)

*On a décidé d'accentuer le côté enfantin du texte en le syncopant davantage :*

"Mon lapin est malade, j' veux pas qu'i meure.  
L'a la têt' bloquée sur un côté.  
Quand j'le vois ou qu'on parle de ça,  
Je pleure."

"Je veux faire le tour du monde,  
Aller au Brésil  
Puis en Amérique  
Puis au Sénégal  
Puis au Cameroun."  
Kenza

*Belles promesses rythmiques de ce texte tonique.*

"Un immeuble de 162 étages. Un homme monte. Il va au 160, 161, 162ème étage. L'homme va sur le toit. Il inspire un grand coup, et il saute.  
Deux jours plus tard, l'homme se réveille. Il est dans un hôpital."  
Albert (6ème)

"L'espace est si grand, on pourrait croire qu'il est infini. Vous pouvez partir en vaisseau pendant des heures, vous n'arriverez jamais au bout.  
Mais moi, j'ai la solution ! Vous prenez une moto bleue, vous accrochez des réacteurs d'avion derrière. Six ou sept réacteurs suffisent. Vous voilà parti ! Quand vous arrivez au bout de l'espace, vous vous retrouvez dans un univers tout blanc avec des cubes de toutes les couleurs qui flottent dans les airs."  
Albert

"J'ai mal, j'ai mal à ma jambe. On n'a pas arrêté de me taper dedans toute la journée. La douleur part du genou jusqu'à ma cuisse. Ça me fait sursauter, puis c'est comme s'il y avait des millions de poignards qui me transperçaient la cuisse. Et la douleur s'apaise peu à peu. Quand on me tape dans la jambe, je m'énerve, car personne n'y fait attention. Il y en a même qui essaient de me faire tomber."  
Leïla (5ème)

A partir de ça, on s'est régalé à proposer des mises en scène, mises en voix de ces textes et on va continuer. Beau cadeau pour moi : il y avait là des élèves plus ou moins bloqués devant l'écriture. Voir qu'ils ont tous produit, en si peu de temps, des textes si forts, ça m'a fait très plaisir. J'y vois les bienfaits de l'écriture systématique que je fais depuis deux ans. Voir aussi leur confiance en moi m'a beaucoup émue.

*Catherine Mazurie*

# Dans la Presse

## LE SON DU JOUR

Ce soir nous serons en vacances jusqu'au mardi 3/01/2012 au matin.

Les photos de classe qui avaient été prises en début d'année ont été distribuées.

« Le Son du Jour » a été écrit par les élèves des écoles Martinon et des Tourelles. Il sort toutes les 3 semaines.  
Gérant enseignant :  
C. Echardel-Michalon

VENDREDI 16 Décembre 2011  
n° 196  
0,35 €

## BORIS DIAW : Un champion à Martinon !

### Sommaire

CP- CE1 et CLIS

Le puzzle  
La médiathèque  
La maternelle St Géry  
Boris Diaw

Le goûter de Noël

### CE1- CE2

Chiyuki  
La lettre de Marylou  
Boris Diaw  
Le jardin  
Les décorations de Noël  
Fiche bricolage : les flocons  
La fête de Noël à l'école

### CE2- CM1

Chiyuki  
Les rennes-bouchons

### CM1-CM2

Des nouvelles du Burkina Faso  
Boris Diaw  
Chiyuki Eda  
Le plan de la classe  
Le troisième ordinateur

### Maternelle

Le bonhomme de neige

La danse de la soupe aux légumes

Le calendrier de l'avent



Vendredi 2 décembre, Boris Diaw est venu visiter son ancienne école.



Décorez vos sapins et préparez vos petits souliers, le Père Noël ne va pas tarder...



## Le Son du Jour 18 décembre 2011

Classes de CP et CLIS

### Boris Diaw

Le vendredi 2 décembre à 11 heures, nous avons vu un joueur de Basket : Boris Diaw.

Quand il était petit, il était à l'école Martinon. Maintenant, il a 29 ans, il est grand et il est basketteur professionnel. Il a fait ce métier parce que sa maman était elle aussi une basketteuse.

Boris est le capitaine de son équipe en France. Il joue aussi aux États-Unis avec Tony Parker et Joachim Noah. Nous lui avons posé des questions et il nous a répondu. Le lendemain Boris repartait aux États-Unis pour jouer avec Tony Parker.

On était contents de le voir en vrai. On espère qu'il gagnera les Jeux Olympiques en Angleterre.

*La classe des CP/CE1*

### Classe de CE1-CE2

Boris est venu le vendredi 2 décembre. C'est un ancien élève de l'école Martinon. Maintenant, il fait du basket professionnel.

Il a commencé à 11 ans.

Il mesure 2m05 et chausse du 50. Il a un frère qui s'appelle Martin. Boris est le capitaine de l'équipe de France.

Pour jouer au basket, il faut être cinq dans chaque équipe.

*Thomas M et Andréa*

### Classe de CMI-CM2

### Boris Diaw

Vendredi 2 décembre 2011, Boris Diaw et sa mère sont venus à l'école nous voir .

Boris est allé à l'école Martinon quand il était petit donc nous avons eu la chance de le rencontrer. Il était venu aussi pour que nous lui posions des questions.

C'est un basketteur. Il est capitaine de l'équipe de France. Il joue aussi en NBA aux États -Unis, à Charlotte. Il a 29 ans et mesure 2m05, sa mère 1m87 et son frère 1m97.

Il est d'origine française et sénégalaise. Il a fondé une association au Sénégal pour aider les jeunes : Babacards. Après nous sommes sortis de la garderie, les maîtresses nous ont pris en photo sous le panier de basket avec Boris. Puis il nous a fait une démonstration.

Quelle chance d'avoir rencontré un champion !

*Yaël, Thomas et Romain*

## SUD-OUEST Dimanche 27 novembre 2011 Par Christian Seguin

*Privé de basket en NBA, Boris Diaw est revenu à Bordeaux pour 1 500 euros par mois, au nom d'une ambition*

**Privé de basket en NBA, Boris Diaw est revenu à Bordeaux pour 1 500 euros par mois, au nom d'une ambition : « Revenir à la maison est un acte citoyen. Nous avons le devoir de promouvoir le basket français ».**

*Photo Laurent Theillet*

[...]

Le Sénégal, pays de son père, Issa Diaw, fameux sauteur en hauteur, aujourd'hui avocat au barreau de Dakar, lui est resté longtemps inconnu. Depuis qu'il joue en NBA, le pays, dans ses débats de braise, considère souvent que la France s'est accaparé un Sénégalais admirable, comme elle l'avait fait avec Patrick Vieira. Il sourit, étonné. « J'ai deux racines, mais je n'ai pas la prétention de connaître deux cultures. Si ma double origine me donne un regard peut-être différent, je suis le fruit du Sud-Ouest. »



**Il avait l'accent de Mont-de-Marsan quand il a découvert la liberté d'expression, l'autonomie et l'équilibre par la pédagogie Freinet, à l'école Martinon de Gradignan, en Gironde. Sa mère voulait « un lieu de confiance qui privilégie l'humain, l'entraide, sans matraquage ».[...]**

### Un acte citoyen

Le lock-out du championnat américain de basket lui a ramené, entre deux huskies, un jeune homme de 29 ans, riche, capitaine de l'équipe de France, habité par l'idée de porter les JSA de Bordeaux vers les sommets du professionnalisme en trois ans. Pourquoi le joueur des Charlotte Bobcats (Caroline du Nord), qui a signé un contrat

de 45 millions de dollars en 2007 et touché 7,2 millions d'euros en 2010, vient-il affronter la disette d'une équipe de Pro B qui ignore la veille le nom de la salle où elle doit s'entraîner, tout cela pour 1 500 euros net par mois ?  
« Parce que c'est un acte citoyen de revenir à la maison. Nous avons le devoir de promouvoir notre basket. »

[...]

*S-O D du 27/11/2011*

## *Dans ma classe*

### **Des textes, et encore des textes**

Pendant un remplacement de trois semaines en CM2, j'ai tout de suite proposé d'écrire des textes et, surtout de les lire. Ça les a passionnés. Nous avons à peine le temps de faire autre chose. La fin du remplacement approchant, certains gros écrivains ont joué avec les fiches de déclencheurs d'écrits du GD49 pour créer jusqu'au dernier moment.

*JLuc*

Voici les derniers textes présentés :

**Plastivore** : adj. et n. – être mangeant du plastique (stylos, sacs plastiques), fréquent dans les classes, indispensable pour la nature.

**Orthomarché** : n. m. -Super-marché où l'on soigne son orthographe et où on achète de la ponctuation.

*Marie et Florian - CM2*

### **Mon radiateur**

Mon radiateur, je l'aime quand il est chaud.

Mon radiateur, il me déçoit quand il est froid.

Mon radiateur, personne ne dit de cochonneries sur lui.

Mon radiateur, il me réchauffe quand il fait froid.

Mon radiateur, il est peut-être moche, mais il réchauffe

Et des fois j'ai envie de me l'enrouler autour du cou.

Mon radiateur, personne n'y touche,

Même pas les toiles d'araignées.

Personne n'y touche !!!

Paul L. - CM2

# Bulletin d'adhésion

**GROUPE GIRONDIN DE L'ÉCOLE MODERNE-Pédagogie Freinet**

*Ce bulletin est remplissable et transmissible sur internet (tiphainehemon@hotmail.fr)*

*Ce bulletin est aussi imprimable et transmissible par la Poste.*

NOM		PRÉNOM		<b>Adhésion 2012</b>
Adresse		Code Postal ↓	Ville ↓	
Tel. personnel	_____	Adresse de messagerie		@
cochez la case <input type="checkbox"/>	J'accepte de recevoir les courriers du Groupe Girondin d'École Moderne par courrier électronique.			
cochez la case <input type="checkbox"/>	Je souhaite être inscrit sur la liste d'échanges du Groupe Girondin d'École Moderne sur internet.			
cochez la case <input type="checkbox"/>	Je préfère recevoir les courriers du Groupe Girondin d'École Moderne par voie postale.			

cochez la case	Éc Maternelle	École Primaire	Collège	Lycée	Université	IUFM	E. Spéc	Retraité
	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Fonction professionnelle	Adjoint	Directeur	Professeur de			Niveau de classe / cycle		
	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>				/		

## RÉSEAU DES CLASSES-TÉMOINS du Groupe Girondin de l'École Moderne.

Acceptes-tu de recevoir des stagiaires ou des étudiants dans ta classe ?/Combien ?	/
--	---

*J'adhère au Groupe Girondin de l'École Moderne en 2012*

*(cochez votre choix)*

*et j'envoie mon règlement par chèque à l'ordre de : **IDEMEP 33***

*à Tiphaine HEMON, Maternelle Eugène Leroy, 2, rue Eugène Leroy, 33 310 LORMONT*

<input type="checkbox"/>	J'adhère au GROUPE DÉPARTEMENTAL 33 & m'abonne au bulletin LIAISON 33 (version papier)	23 €
<input type="checkbox"/>	J'adhère au GROUPE DÉPARTEMENTAL 33 & m'abonne au bulletin LIAISON 33 sur Internet **	14 €
	<b>TOTAL</b>	

\*\* La version électronique de LIAISON 33 est disponible sur internet, à la même date et identique à la version papier, au format .pdf et imprimable.

Le bulletin d'adhésion à notre Association nationale (ICEM) est à votre disposition dans ce Liaison 33 et sur le site internet de l'ICEM à l'adresse :

<http://www.icem-pedagogie-freinet.org/recherche-bulletin-d-adhesion>